

## Tourisme : la fréquentation des résidents est soutenue, mais la clientèle étrangère fait défaut

En France, la fréquentation hôtelière de juillet 2021 s'est établie à 81 % de son niveau de juillet 2019. L'affluence des résidents n'a pas compensé la désaffection des touristes venant de l'étranger. Les deux principales clientèles étrangères, en provenance du Royaume-Uni et d'Amérique du Nord, sont très peu revenues, avec cinq fois moins de nuitées hôtelières en juillet 2021 qu'en juillet 2019.

À l'inverse, la fréquentation des touristes résidents s'est montrée très soutenue en juillet, surtout dans l'hébergement marchand (hôtel, campings, locations via les plateformes etc.). Cela contraste avec l'été 2020, durant lequel les résidents avaient plutôt plébiscité l'hébergement non marchand (dans les résidences secondaires, chez des amis ou en famille).

La bonne tenue du tourisme des résidents s'est accompagnée de dépenses touristiques dynamiques, surtout en juillet. Cette dynamique semble avoir profité à quasiment tous les territoires, sauf à l'Île-de-France qui a pâti d'une forte baisse de fréquentation : le nombre de nuitées en Île-de-France a été divisé par deux par rapport à son niveau de juillet 2019, compte tenu de la désaffection de la clientèle étrangère.

Les autres pays européens ont également souffert d'une demande amoindrie dans le secteur de l'hébergement : les indicateurs à « haute fréquence », portant sur les recherches d'hôtels et les commentaires sur Airbnb, semblent refléter une reprise timide de la fréquentation touristique en Europe, contrairement aux États-Unis où le secteur de l'hébergement semble se rétablir plus vite.

### La fréquentation hôtelière en juillet 2021, tirée par le dynamisme du tourisme des résidents, s'est située aux quatre cinquièmes de son niveau de juillet 2019

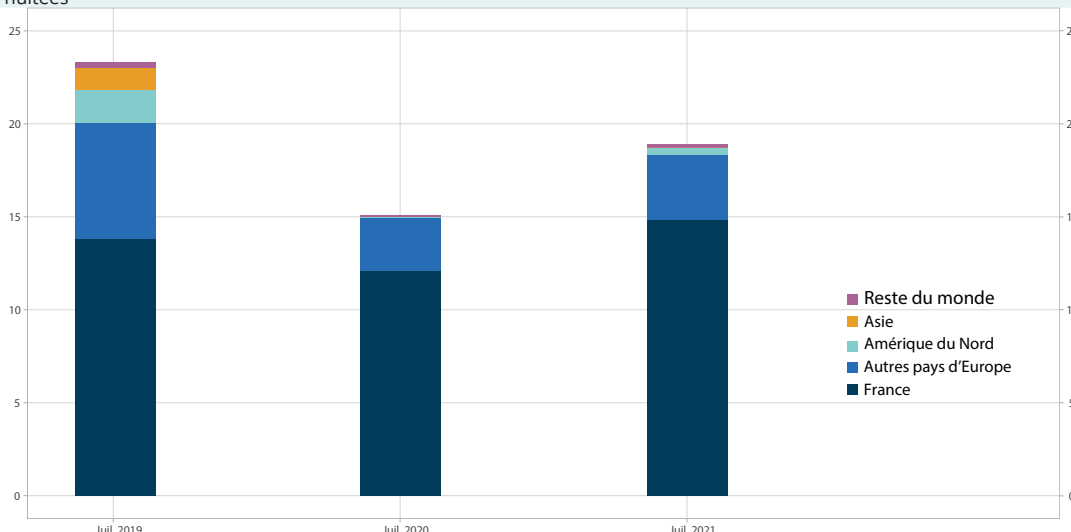
En juillet 2021, les touristes (résidents et étrangers) ont passé 18,9 millions de nuitées dans les hôtels en France, soit 81 % du niveau d'avant-crise (23,4 millions de nuitées en juillet 2019, ► **figure 1**) C'est davantage qu'en juillet 2020, où les nuitées hôtelières s'étaient établies à 65 % de leur niveau de juillet 2019. Les données de fréquentation des hôtels ne sont pas encore disponibles pour le mois d'août.

De fait, le tourisme des résidents s'est montré particulièrement dynamique, battant un record de fréquentation avec 14,8 millions de nuitées hôtelières.

Cela constitue la plus forte fréquentation de résidents pour un mois de juillet, enregistrée par l'Insee depuis 2011. Ce dynamisme a permis d'amortir la baisse du tourisme des non-résidents : celui-ci s'est trouvé en retrait par rapport à juillet 2019 (57 % de nuitées en moins) sans atteindre pour autant le point bas de juillet 2020 (68 % des nuitées en moins). Par rapport à l'année précédente, la progression du tourisme des non-résidents en juillet 2021 provient quasi-exclusivement des pays géographiquement proches (Belgique, Allemagne, Pays-Bas et Suisse).

Ainsi, alors que pendant la décennie 2010, la fréquentation des hébergements collectifs (hôtellerie, hôtellerie de plein air, résidences de tourisme etc.) dépendait pour deux tiers de la clientèle résidente et

### ► 1. Nombre de nuitées hôtelières en juillet 2019, 2020 et 2021 par pays de provenance des touristes en millions de nuitées



Lecture : en juillet 2021, les touristes ont passé 18,9 millions de nuitées dans les hôtels ; 14,8 millions de ces nuitées ont été passées par des touristes résident en France, 3,5 millions par des touristes provenant d'autres pays de d'Europe et 0,6 million en provenance du reste du monde.  
Source : Insee, enquête de fréquentation touristique

pour un tiers de la clientèle non résidente, la structure de fréquentation s'est fortement déformée en faveur de la clientèle résidente, celle-ci ayant représenté environ 80 % des nuitées hôtelières en juillet 2021.

## La fréquentation hôtelière des deux principales clientèles étrangères, en provenance du Royaume-Uni et d'Amérique du Nord, a été en juillet 2021 cinq fois moindre qu'avant la crise

La clientèle étrangère des hôtels, en juillet 2021, a été majoritairement constituée de touristes en provenance des pays frontaliers : la Belgique, l'Allemagne, les Pays-Bas et la Suisse sont ainsi devenues les principales clientèles étrangères des hôtels en France (► **figure 2**). Le nombre de nuitées hôtelières des clientèles belges, suisses et néerlandaises est ainsi revenu à son niveau de juillet 2019, tandis que la fréquentation hôtelière allemande y est revenue aux deux tiers. Le retour des clientèles italiennes et espagnoles est quant à lui resté très partiel (respectivement 40 % et 33 % du niveau de fréquentation de juillet 2019).

La clientèle en provenance des pays hors de l'Union européenne montre au contraire des niveaux de fréquentation beaucoup plus faibles. C'est le cas des touristes en provenance du Royaume-Uni et d'Amérique du Nord, qui constituaient avant-crise (décennie 2010) les deux principales clientèles étrangères des hôtels (2,9 millions de nuitées hôtelières en juillet 2019, soit 31 % de l'ensemble de la fréquentation étrangère). En juillet 2021, leur fréquentation a représenté 0,6 million de nuitées hôtelières, soit 20 % environ du niveau de juillet 2019. Les mesures de quarantaine appliquées par

le Royaume-Uni au mois de juillet 2021, en raison de la circulation du variant delta de Covid en France, ont très probablement limité les flux touristiques. À cela s'ajoute le contexte du *Brexit*, mettant fin à la liberté de circulation avec l'Union Européenne depuis le 31 décembre 2020.

En outre, la fréquentation chinoise, en particulier, s'est limitée à environ 20 000 nuitées hôtelières en juillet 2021, contre 400 000 en juillet 2019.

## Retour des touristes résidents dans l'hébergement marchand

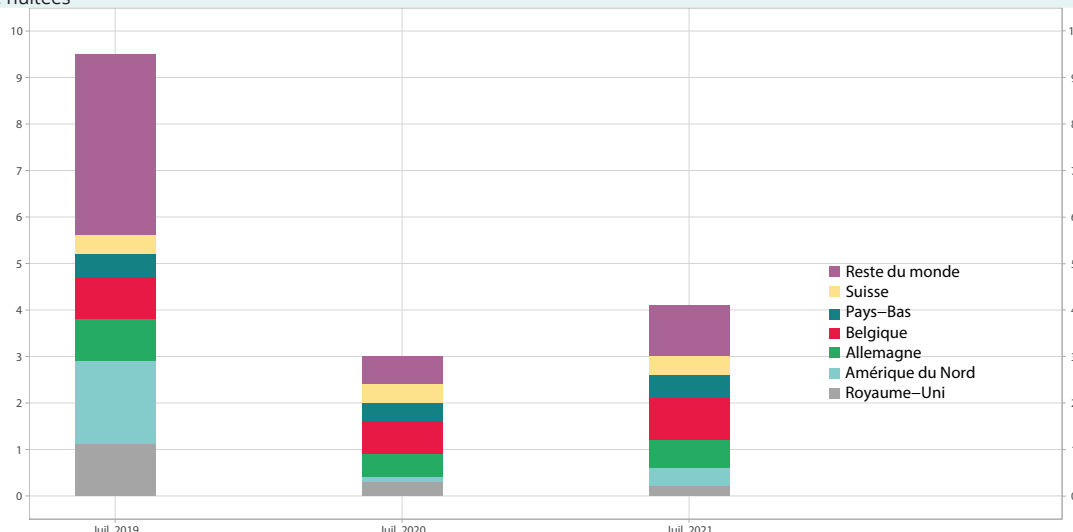
En juillet 2021, et selon l'enquête de suivi de la demande touristique, les résidents sont partis en vacances dans les mêmes proportions qu'en 2019 (31 %, contre 30 % en 2020). Ce taux de départ en vacances intervient après plusieurs mois où, du fait des mesures de restrictions sanitaires, les résidents sont nettement moins partis en vacances qu'en 2019 (sauf en mai).

Toutefois, les résidents sont davantage partis en France (123 millions de nuitées en juillet 2021 contre 117 en juillet 2020 et 112 en juillet 2019), expliquant ainsi la hausse de la fréquentation hôtelière des résidents.

À l'été 2020, les touristes résidents s'étaient davantage orientés vers des hébergements non marchands (résidences secondaires, famille ou amis) au détriment de l'hébergement marchand (hôtellerie, hôtellerie de plein air, *via* les plateformes de réservations, ► **figure 3**). En juillet 2021, les nuits passées dans l'hébergement marchand ont dépassé le niveau de juillet 2019, tandis que celles passées dans les résidences secondaires, en famille ou chez des amis sont revenues au niveau de juillet 2019.

## ► 2. Nombre de nuitées hôtelières en juillet 2019, 2020 et 2021 par pays de provenance des touristes non-résidents

en millions de nuitées



Lecture : en juillet 2021, les touristes non résidents ont passé 4,1 millions de nuitées dans les hôtels ; 0,9 million de ces nuitées ont été passées par des touristes résidant en Belgique, 0,6 en Allemagne, 0,5 aux Pays-Bas et 0,4 en Suisse.

Source : Insee, enquête de fréquentation touristique

# Conjoncture française

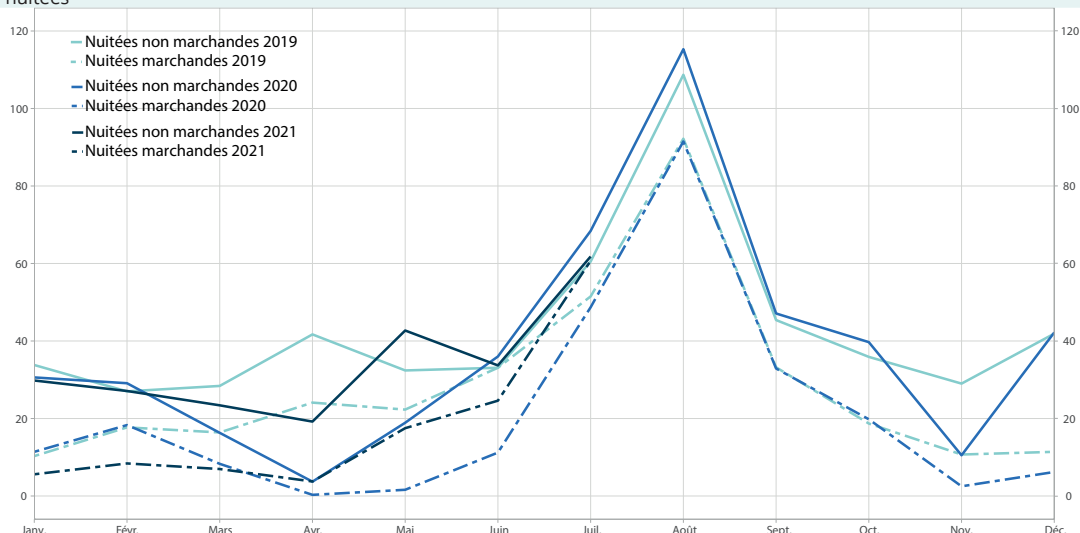
## Les dépenses touristiques en carte bancaire CB des résidents en juillet et août 2021 plus importantes qu'aux mêmes mois en 2019

Les données agrégées de transactions par carte bancaire CB permettent de s'approcher des dépenses touristiques en termes d'hébergement, de restauration et de loisirs effectuées par les touristes en France. Les détenteurs de carte bancaire CB ayant effectué une transaction dans un secteur d'activité touristique ne sont pas nécessairement des touristes, mais il est raisonnable de penser qu'ils

le sont, pour une part non négligeable d'entre eux, pendant la période estivale. En outre, ces détenteurs sont des résidents. Les transactions par carte bancaire CB ne renseignent donc pas sur les dépenses des touristes étrangers. L'utilisation de la carte bancaire CB a augmenté, surtout au printemps 2020, période pendant laquelle le plafond de paiement sans contact a été relevé. Un biais à la hausse entre l'été 2020 et l'été 2019 est donc probable. En revanche, la comparaison des dépenses par carte bancaire CB entre l'été 2021 et l'été 2020 semble a priori moins affectée par ce biais.

### ► 3. Nuitées passées par les résidents en France de janvier 2019 à juillet 2021, pour motif personnel selon le type d'hébergement, marchand ou non marchand

en millions de nuitées



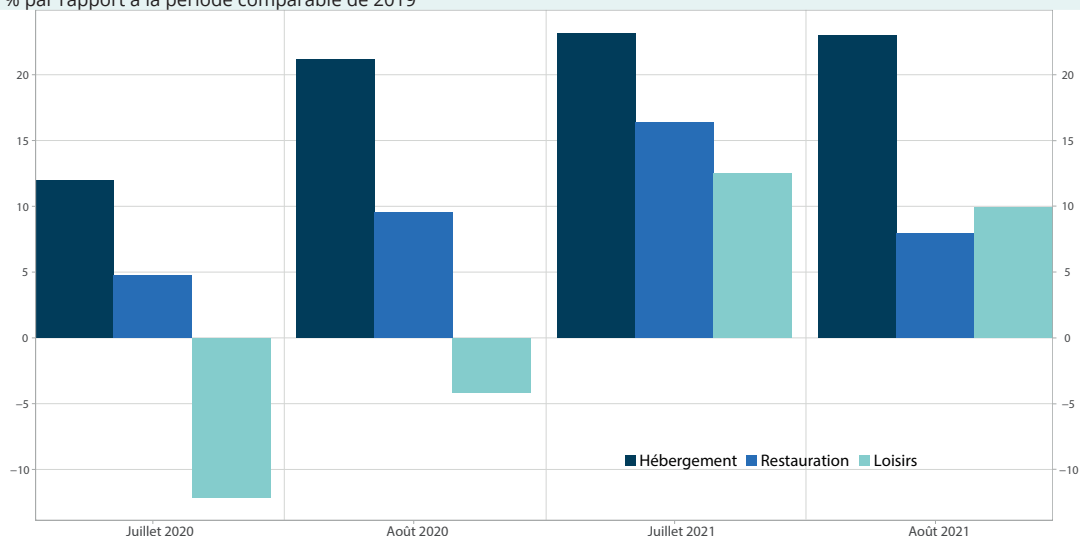
Lecture : en juillet 2021, les résidents de France métropolitaine ont passé 60,7 millions de nuitées marchandes et 61,8 de nuitées non marchandes ; en juillet 2019 les résidents avaient passé 51,5 millions de nuitées marchandes et 60,5 millions de nuitées non marchandes.

Champ : France métropolitaine

Source : Insee, enquête de suivi de la demande touristique

### ► 4. Évolution des montants de transactions par CB des résidents dans l'hébergement, la restauration et les activités de loisirs, par rapport à 2019

glissement en % par rapport à la période comparable de 2019



Lecture : les dépenses en loisirs par carte bancaire CB des résidents au cours du mois d'août 2021 sont 10 % au-dessus du niveau des dépenses d'août 2019, alors qu'en août 2020 elles étaient 4 % en dessous.

Note : les montants incluent les transactions CB à distance, à l'inverse de ceux présentés au niveau départemental dans la suite, qui concernent uniquement les ventes physiques.

Source : Cartes Bancaires CB, calculs Insee

À cette aune, les dépenses touristiques apparaissent plus dynamiques en juillet et août 2021 qu'en juillet et août 2019. Dans l'hébergement, les montants de transactions par carte bancaire CB<sup>1</sup> ont nettement progressé à l'été 2021, à 23 % au-dessus du niveau de 2019, aussi bien en juillet qu'en août<sup>2</sup>. Dans la restauration, les montants de transactions CB apparaissent également très dynamiques en juillet 2021. Ils sont également en hausse en août 2021, mais légèrement en retrait, probablement en lien avec l'instauration du passe sanitaire. Les dépenses de loisirs réglées par carte bancaire CB, de leur côté, se sont redressées en juillet et août 2021, sensiblement au-dessus des niveaux de 2019.

Ce dynamisme des dépenses touristiques, tel que reflété dans les transactions CB ou dans les enquêtes de fréquentation hôtelière, s'observe également dans les autres pays occidentaux, au vu des indicateurs permettant de l'apprécier (► encadré).

## Des dépenses touristiques réglées en carte bancaire CB des résidents en hausse dans presque tous les territoires pour les mois de juillet et août 2021 par rapport à juillet et août 2019

Les dépenses touristiques des résidents réglées par carte bancaire CB en juillet 2021 (et dans une moindre mesure en août 2021) sont nettement supérieures à leur niveau mesuré deux ans auparavant dans la

plupart des départements<sup>3</sup> (► figure 5). La hausse des dépenses est plus marquée dans une grande partie du Sud de la France et sur l'ensemble du littoral. En août, les dépenses des résidents en restauration, spécifiquement, apparaissent moins dynamiques que l'ensemble des dépenses touristiques, en lien probable avec l'instauration du passe sanitaire.

## La fréquentation hôtelière en Île-de-France à la moitié de son niveau de juillet 2019, avec la désaffection de la clientèle étrangère

Le dynamisme du tourisme des résidents ne semble pas avoir bénéficié à l'Île-de-France, où la fréquentation hôtelière est apparue très en retrait en juillet (3,3 millions de nuitées hôtelières contre 6,7 en juillet 2019). Cette baisse de moitié par rapport à l'été 2019 est principalement le fait de l'absence d'une grande partie de la clientèle internationale, qui est passée de 4,1 millions de nuitées en juillet 2019 à 1,1 en juillet 2021.

À la baisse de fréquentation des touristes venant de l'étranger s'ajoute une baisse de touristes résidents en juillet 2021 : en Île-de-France, le nombre de nuitées hôtelières des résidents est passé de 2,7 millions en juillet 2019 à 2,2 millions en juillet 2021. Les montants de transactions CB des résidents dans l'hébergement ont diminué dans la même proportion, soit environ -20 % en juillet 2021, par rapport à juillet 2019.

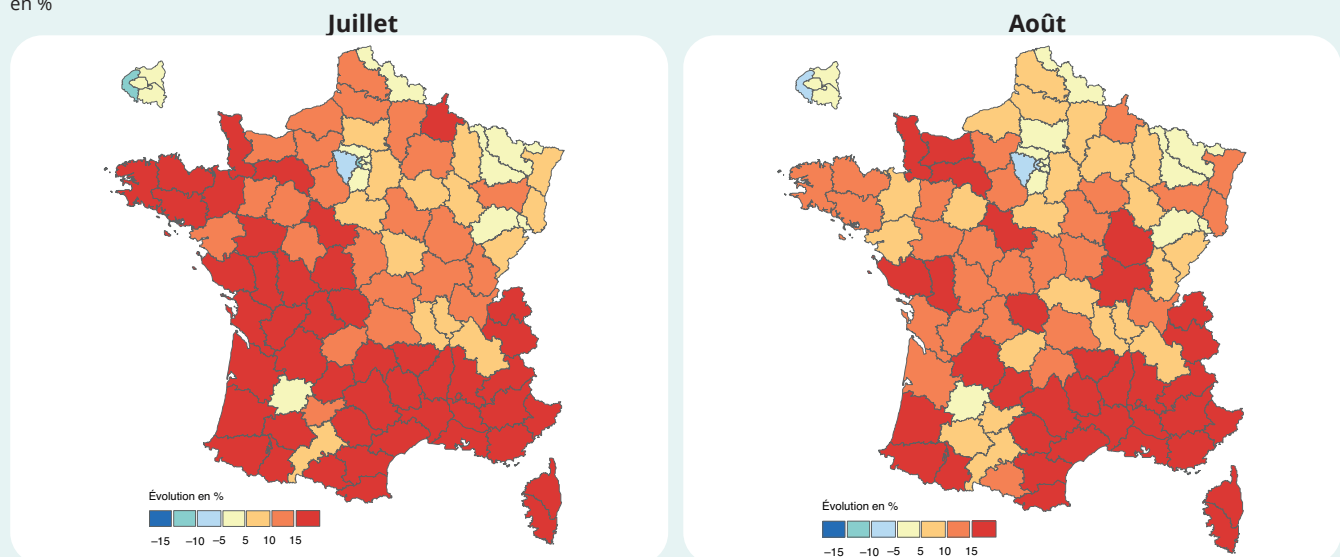
<sup>1</sup> Les montants représentés dans la figure 5 incluent les transactions CB à distance, à l'inverse de ceux présentés au niveau départemental dans la suite, qui concernent uniquement les ventes physiques.

<sup>2</sup> Ces niveaux de montants de transactions CB, très au-dessus des niveaux de 2019, peuvent résulter d'un plus fort recours à la carte bancaire CB. Toutefois, une analyse de l'évolution de ce recours suggère que le recours à la carte bancaire CB a effectivement augmenté depuis le début de la crise sanitaire mais que cette augmentation s'est surtout faite au printemps 2020 (relèvement du plafond de paiement sans contact notamment). Ainsi, la comparaison des glissements à 2019 entre l'été 2020 et l'été 2021 est probablement peu perturbée par l'évolution du taux de recours à la carte bancaire CB sur la période.

<sup>3</sup> Les transactions CB analysées ici au niveau départemental se limitent aux ventes physiques, plus représentatives des dépenses effectivement réalisées au niveau local.

## ► 5. Dépenses touristiques réglées par carte bancaire CB des résidents par département en juillet et août 2021, par rapport à juillet et août 2019

en %



Lecture : en juillet 2021, les dépenses touristiques par carte bancaire CB des résidents au cours du mois de juillet 2021 à Paris (75) sont comprises entre -5 % et +5 % par rapport à celles de juillet 2019.

Source : Cartes Bancaires CB, calculs Insee

## Conjoncture française

En revanche, la dépense des résidents en hébergement en août 2021 revient à son niveau de 2019 (► **figure 6**) en Île-de-France. L'impact de cette reprise des dépenses des résidents en août en Île-de-France reste probablement limité, dans la mesure où le tourisme résident est minoritaire en Île-de-France en été par rapport au tourisme

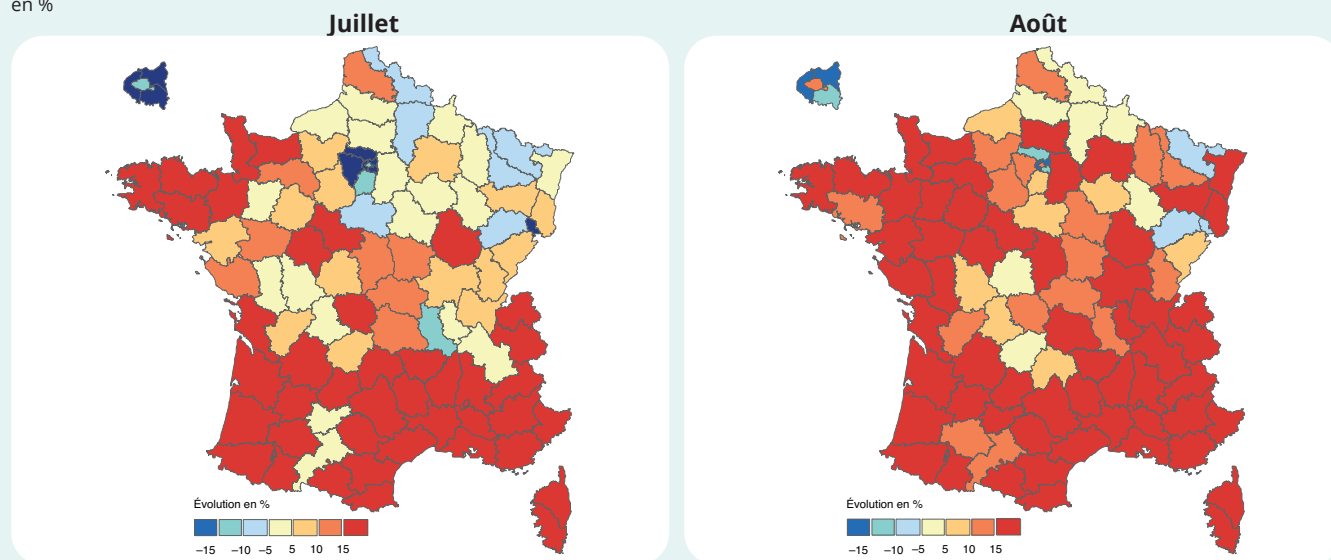
non-résident. Les nuitées hôtelières des non-résidents étaient environ deux fois plus importantes que les nuitées hôtelières des résidents en juillet et en août en 2019.

La situation de l'Île-de-France, en particulier de Paris, reflète la situation des grandes capitales européennes, où la reprise du tourisme semble partielle (► **encadré**).●

*David Fath et Pierre Girard*

### ► 6. Dépenses en hébergement réglées par carte bancaire CB des résidents par département en juillet et août 2021, par rapport à juillet et août 2019

en %



Source : Cartes Bancaires CB, calculs Insee

## La fréquentation hôtelière semble reprendre plus timidement en Europe qu'aux États-Unis

Alors que la saison touristique 2021 peut s'analyser en France à partir de données d'enquêtes (enquêtes de fréquentation touristique et de suivi de la demande touristique) ou à partir des montants de transactions par carte bancaire CB, ces types de sources ne sont pas facilement disponibles pour les autres économies occidentales. On peut alors recourir à des indicateurs indirects, comme ceux issus des données *Google Trends* ou des réservations effectuées sur la plateforme *Airbnb*.

### Les recherches *Google* en lien avec la catégorie « hôtel » reflètent une saison touristique plus dynamique aux États-Unis qu'en Europe

À l'été 2021, les recherches en lien avec les hôtels se situaient légèrement en dessous de leur niveau d'avant-crise (► **figure 8**). Elles apparaissent toutefois plus élevées qu'à l'été 2020 en Europe continentale, notamment en Espagne ou en Allemagne, suggérant une saison estivale hôtelière meilleure que l'année précédente. Au Royaume-Uni en revanche, les requêtes liées aux hôtels sont en retrait par rapport à l'été 2020, conséquence probable de la situation sanitaire mais aussi du *Brexit*.

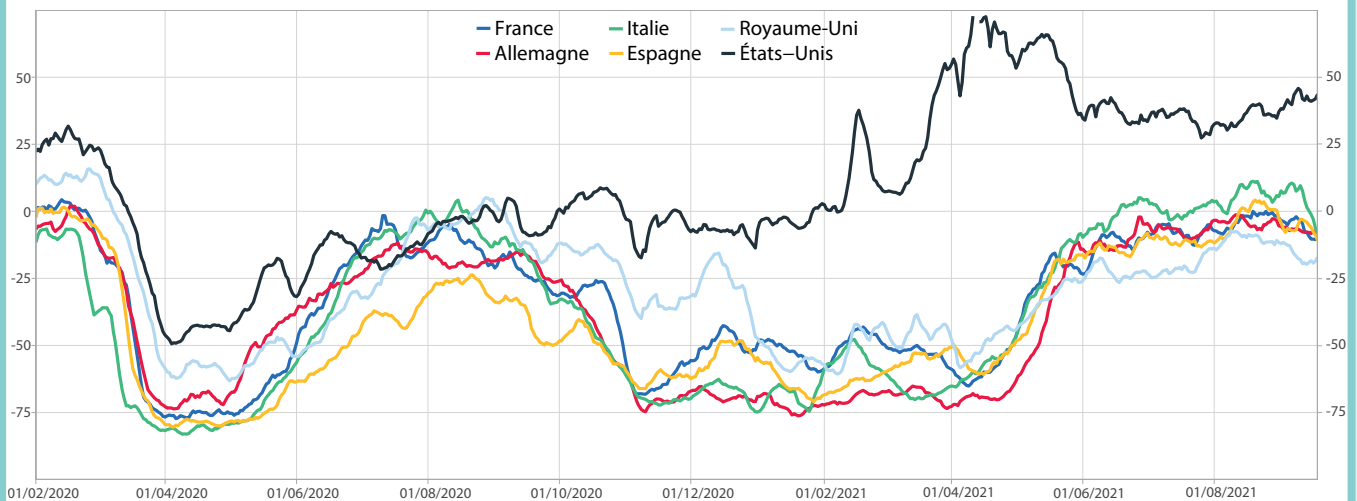
La situation américaine contraste avec la faible reprise en Europe : aux États-Unis, le secteur hôtelier a retrouvé un niveau de recherches *Google* similaire à celui d'avant-crise dès octobre 2020, et les scores ont continué de progresser : ils ont atteint un pic à +75 % par rapport à l'avant-crise en avril 2021, avant de se stabiliser autour de +30 % fin août. Ces données *Google Trends* pourraient suggérer ainsi une reprise du tourisme hôtelier plus vigoureuse aux États-Unis qu'en Europe, reflétant un dynamisme du tourisme des Américains dans leur propre pays.

### En juin, les réservations *Airbnb* ont repris plus vigoureusement dans les grandes villes américaines et chinoises que dans les capitales européennes

Les données d'*Inside Airbnb* fournissent des informations sur la fréquentation des hébergements chez l'habitant et notamment dans les grandes villes. Ces données recensent les commentaires laissés par les utilisateurs après leur séjour dans une métropole, ce qui peut être considéré comme une approximation du nombre de réservations sur la plateforme collaborative *Airbnb* (sous l'hypothèse que le taux de commentaires par réservation est identique d'une ville à l'autre). Les métropoles disponibles regroupent les capitales de chaque pays ou des villes de taille importante et les données portent à ce stade jusqu'au mois de juin. Elles méritent donc d'être prises avec précaution puisqu'elles ne couvrent pas la période estivale proprement dite et qu'elles ne concernent pas l'intégralité du tourisme dans les pays concernés.

### ► 8. Les recherches autour du sujet « hôtel » ont lentement progressé vers leur niveau d'avant-crise cet été, sauf aux États-Unis où elles ont été très dynamiques

en %



Lecture : le 4 septembre, la moyenne mobile sur 7 jours des recherches du sujet « hôtel » sur *Google* en Italie était supérieure de 6 % par rapport à la moyenne des moyennes mobiles sur 7 jours des 4 septembre entre 2017 et 2019.

Note : la date du dernier point est le 4 septembre 2021.

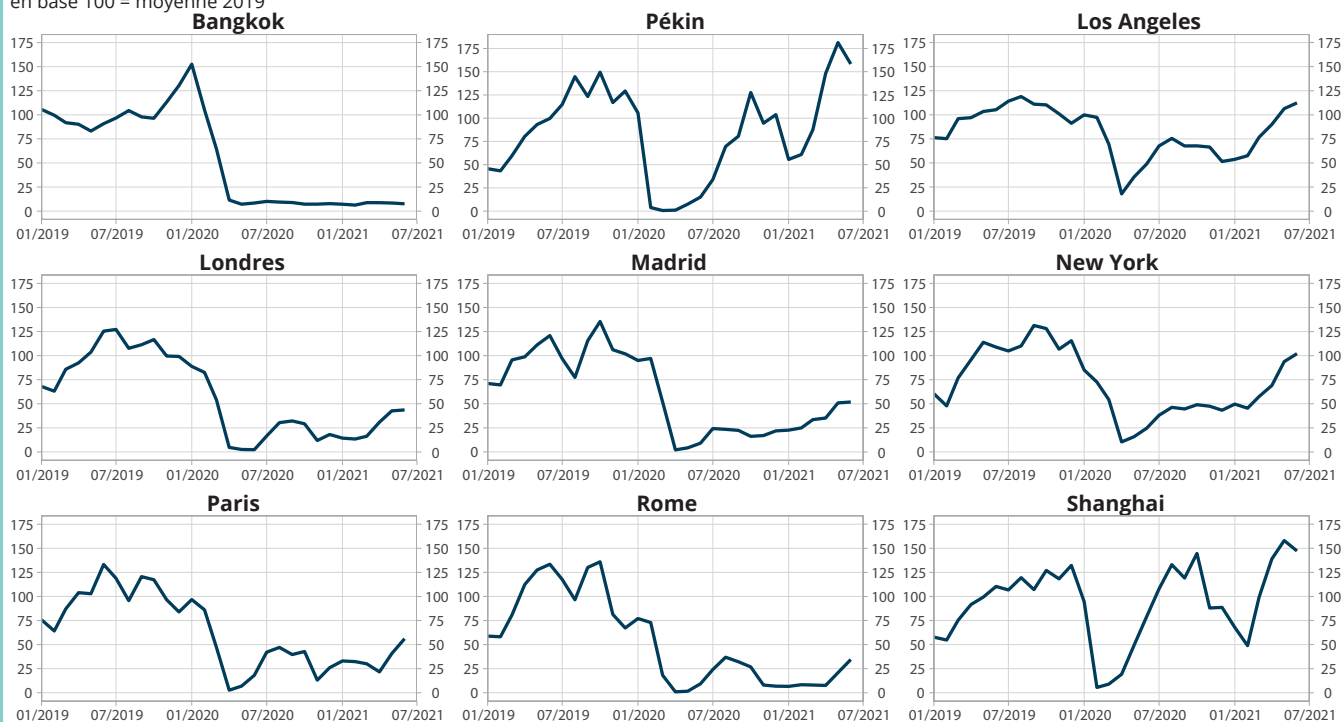
Source : *Google Trends*

Au sein d'un échantillon de métropoles européennes (Paris, Rome, Madrid et Londres), américaines (New York et Los Angeles) et asiatiques (Bangkok, Shanghai et Pékin), les données d'*Airbnb Inside* indiquent un profil de fréquentation qui s'est effondré au début de la pandémie, s'est redressé légèrement (sauf à Shanghai où il a fortement rebondi et à Bangkok où il ne s'est pas redressé) à l'été 2020, avant de chuter à nouveau à l'automne 2021 et se reprendre à nouveau en juin 2021.

En juin 2021, trois régimes de reprise se distinguent. D'abord, celui des capitales européennes, où la reprise est meilleure qu'en juin 2020 mais néanmoins encore partielle (le nombre de commentaires laissés sur *Airbnb* ne dépasse pas 50 % du niveau d'avant-crise, ► **figure 9**). Les profils similaires de Paris, Londres, Rome et Madrid reflètent ainsi un redémarrage timide des flux touristiques dans les grandes villes en Europe. Aux États-Unis et en Chine, la reprise semble nettement plus vive : à New-York et Los Angeles, les commentaires laissés sur *Airbnb* ont rattrapé leur niveau de 2019, et le niveau d'avant-crise a même été largement dépassé à Shanghai et à Pékin (respectivement +47 % et +53 % en juin 2021). Les touristes chinois ont en effet été encouragés à voyager en Chine, au détriment des destinations étrangères. La Chine et les États-Unis ont ainsi bénéficié d'une importante demande domestique en matière de tourisme, davantage qu'en Europe où les différences de restrictions ont pu pénaliser le tourisme entre pays voisins, du moins avant l'instauration du passe sanitaire européen. Enfin, à Bangkok, où l'épidémie affecte fortement l'économie depuis plusieurs mois, les réservations se sont effondrées au printemps 2020 et n'ont jamais rebondi depuis lors. ●

## ► 9. Les réservations Airbnb ont repris plus vite aux États-Unis qu'en Europe

en base 100 = moyenne 2019



Lecture : en juin 2021, le nombre de commentaires laissés après une réservation sur *Airbnb* à New York était supérieur de 2 % à son niveau moyen de 2019.

Note : la date du dernier point est juin 2021.

Source : *Inside Airbnb*, calculs Insee